



HOMÉLIE

20 avril 2020

Deuxième dimanche
de Pâques

Jean 20, 19-31

Fait significatif :
la parole de Jésus ressuscité qui
revient régulièrement dans le passage
de l'Évangile, comme un refrain, est
celle de la paix : « La paix soit avec vous. »
Ce qui doit chasser la crainte et le
doute, c'est le premier don du Ressuscité
à savoir la Paix. Cette paix n'est pas

de l'ordre du simple salut tradi-
tionnel, elle se réfère fondamentalement
à cette paix confiante comme un héritage à
à l'occasion du Jeudi précédent : « C'est
la paix que je vous laisse, c'est ma paix
que je vous donne... » C'est précisément à
ce moment que les disciples sont remplis
de joie. Jésus est là. L'expérience est
telle que le croyant sait maintenant que
le Ressuscité est là, et toute son être
est en paix.

Du cours de la première manifestation ou
apparition de Jésus aux disciples, Jésus
se trouve au milieu d'eux, au milieu du
groupe enfermé dans une pièce dont les
portes sont verrouillées : cette venue vient
faire une ouverture au cœur du groupe en-
fermé dans la peur de ce qui est là exté-
rieure. Jésus ne vient pas ouvrir une nou-
velle porte dans les murs, c'est au centre

qu'il fait (ouverture). Là, il s'ex- ³
clame: "La paix soit avec vous." Il dira
de même à deux reprises lors de la première
apparition et une fois lors de la deuxième.
Mais remarquons, c'est n'est pas une exhorta-
tion: "Courage! Osez sauter votre peur,
sortez, allez au-devant, confrontez-vous
aux gens qui vous font peur." Non, Jésus
leur donne la paix à l'instant où il paraît
"au milieu" d'eux. De quelle paix s'agit-il?
Les disciples sont remplis de paix et de
joie à sa vue: ils voient le Seigneur
lorsque Jésus se montre avec ses mains
transpercées et son côté ouvert. Ce n'est pas
l'irruption de la mort, c'est le Seigneur
vivant. Mais ce n'est pas la manifestation
d'un corps parfait, accompli. Non, ce corps
se caractérise par ses blessures, par le fait
qu'il est ouvert, percé et en même temps
par le fait qu'il est vivant. Le corps

se présente comme ouverture du monde des ⁴
"Si je ne vois pas dans ses mains la mar-
que des clous, si je ne mets pas mon
doigt à l'endroit des clous, si je ne mets
pas la main dans son côté, non, je ne
croirai pas."

Lorsqu'à certains moments de notre vie, la
peur nous envahit, nous pensons à saint
Thomas. Thomas qu'on appelait "le didyme"
ce qui signifie "jumeau". Nous pourrions bien
nous identifier à ce fameux frère jumeau
lequel n'est d'ailleurs jamais mentionné dans
l'évangile. Il devient de la sorte un person-
nage essentiel sur le chemin de notre foi
puisque par sa présence, par son questionnement
et ses doutes, il nous autorise à mettre nos pas
dans les siens pour que nous aussi puissions
arriver à dire: "Mon Seigneur et mon Dieu."
Les yeux du cœur sont ceux de la foi.
L'expérience que réalise Thomas n'est pas

d'abord celle du toucher, c'est plutôt ⁵
(l'expérience de l'évidence de la présence
du Christ. Le cri de Sai de Thomas jaillit
Il a compris que Jésus est là et qu'il peut
entrer en relation avec lui.

Et nous ? Cette relation se construit de
diverses manières, il est vrai. Je peux vivre
cette relation intime entre Dieu et moi par la
lecture des Écritures. La Bible est un livre ré-
vélé qui m'aide à mieux saisir le mystère qui
me fait vivre, il me permet de ne pas devoir
réinventer la roue à chaque fois en me propo-
sant un chemin d'humanité qui me permet
de me réaliser. Par-delà les Écritures,
Dieu nous pouvons aussi le rencontrer au
cœur de notre prière, c'est-à-dire dans cet
espace intérieur que nous nous offrons pour
vivre de sa présence. Elle est le lieu de mes
incompréhensions, de mes questions et par-
fois même de mes peurs quand je vois la
manière dont le monde tourne.

Dans la Sai, je peux entrer dans ⁶
cette dynamique relationnelle ou, poussé
par l'esprit, je pars à la rencontre du fils
qui me reconduit toujours au Père.
C'est bien ce qui est dit dans le texte
de l'Évangile de ce dimanche. Jésus se
glisse "au milieu" de nous, au cœur de
notre vie. "Sais sans crainte" dit Jésus
dans la lecture de l'Apocalypse de Jean
"Je suis le Premier et le Dernier, Je suis
le Vivant..."